

Instructions pour sauver le monde



Instructions pour sauver le monde, Rosa Montero, Métailié, 2010
Matias est chauffeur de taxi, inconsolable depuis la mort de sa femme Rita. Daniel est médecin aux urgences, désabusé, blasé, et s'approchant dangereusement de la phase d'incompétence professionnelle ; il vit avec sa femme, Marina, mais ils ne se supportent plus. Daniel se réfugie dans un monde virtuel, celui de Second Life. Fatma est une jeune prostituée émigrée du Sierra Léone, magnifiquement belle, qui garde toujours près d'elle un petit lézard, son talisman de bonheur. Cerveau est une vieille femme qui s'alcoolise régulièrement et méthodiquement, la nuit. Tous quatre se rencontreront au fil des pages, se raconteront chacun l'un à l'autre et se découvriront.

Comme Keisha, j'ai eu la chance de lire ce livre en avant-première. Je parle de chance, car c'en est vraiment une. C'est une histoire à la fois "sombre et lumineuse" (Keisha). Une de celles qui peut réconcilier les tenants de cette idée que le livre ne peut être bon que s'il ne raconte des histoires tristes et noires et les autres, ceux qui préfèrent les belles histoires heureuses. Ici, tout se mélange, la noirceur, l'horreur parfois, la mélancolie, mais aussi l'optimisme, le bonheur -ou tout du moins sa recherche. On oscille toujours entre les situations glauques et tragiques et l'espoir qu'elles peuvent faire naître. Personne n'y est tout blanc ou tout noir : de vrais personnages, humains, aimables et détestables.

Un beau texte -malgré deux ou trois phrases absconses : sur 268 pages, c'est peu !- ; *"qui nous montre que la vie est belle, folle et douloureuse. Une fable pour adulte qui invite à profiter de la beauté, maîtriser la douleur et rire de cette incroyable folie"*. (4ème de couverture)